

Contestation de la domination coloniale occidentale [1900-1939] Corrigé

1. Questions

1) Amadou Hampâté Bâ (1900-1991, écrivain malien) raconte le retour au Mali des soldats noirs après la Première Guerre mondiale, en 1919

- a) La Première Guerre mondiale contribue grandement à modifier le regard que les peuples colonisés d'Afrique portent sur les Européens. L'image de « toute-puissance » des colons est désormais remise en question.
- b) Les Africains prennent conscience des faiblesses des Européens. Ils réalisent aussi que leur situation est injuste. La Première Guerre mondiale joue un rôle important dans la naissance et le développement de la contestation de l'ordre colonial.

2) Jomo Kenyatta (1893-1978), père de l'indépendance du Kenya, témoigne de la nature de la domination coloniale en 1937

- a) Non, les Européens n'appliquent pas leurs valeurs dans les colonies. Ils font même le contraire :
 - « Le progrès existe (certes) en Europe : la propriété matérielle, la médecine, l'hygiène, la littérature (...) [Mais] les Africains (qui) ne connaissent le progrès qu'à travers la police et la force armée ». Les Africains n'ont donc droit qu'à la brutalité et à la violence.
 - « (...) ils le [l'Africain] privent de son gouvernement, condamnent ses idées religieuses, ignorent sa conception de la justice et de la morale au nom de la « Civilisation » et du « Progrès ». [...] ».Il y a donc une contradiction complète entre les discours et les actes.
- b) J. Kenyatta revendique l'émancipation des peuples africains, la dignité et la liberté. Pour appuyer ses revendications, il s'appuie sur deux éléments :
 - la tradition ancestrale de liberté des peuples africains et le rejet de l'esclavage ;
 - la volonté de ne pas être la proie des impérialismes européens, de leur avidité et de leurs rivalités.

3) Programme du parti communiste indochinois (18 février 1930)

- a) La contestation indochinoise s'exprime sous une forme radicale : rejet total de la domination coloniale française et volonté de mise en place d'un régime démocratique et égalitaire.
- b) Ce programme comporte des aspects nationalistes et communistes...

Nationalistes :

 - volonté d'indépendance – il s'agit donc bien d'émancipation nationale ;
 - le gouvernement contrôle les banques et les entreprises, à une échelle nationale. Les plantations et les propriétés sont confisquées par le gouvernement, là aussi à l'échelle nationale (pour ensuite être redistribuées). C'est donc à un niveau national que se situe le contrôle de l'économie.

Communistes :

- rejet de la bourgeoisie ;
- gouvernement d'ouvriers, paysans, soldats ;
- contrôle étatique de l'économie ;
- mesures en faveur des plus pauvres et des « masses » ;
- importance de l'éducation pour tous ;
- égalité entre les hommes et les femmes.

4) Il s'agit d'une manifestation non-violente qui a pour but d'empêcher les colons de se rendre à leur travail. L'objectif est d'entraver la machine coloniale et de rejeter la domination britannique.

5) Sur cette représentation, on observe une opposition fondamentale entre :

- D'une part, le roi Léopold II, dominateur et cruel. Il est au centre de la scène. Il est vêtu à l'européenne. Il dispose d'un immense sabre. Et évidemment, il pratique des traitements cruels et inhumains sur la population du Congo.

- D'autre part, la population du Congo, pauvre et démunie. Les Congolais se tiennent de part et d'autre de la scène de torture. Les enfants sont victimes de mutilations et d'amputations. Les adultes sont contraints d'assister à ces atrocités sans pouvoir réagir. Ils sont tous nus et vulnérables.

On a donc un contraste fort entre la puissance et la cruauté de Léopold II d'une part, et la souffrance et la vulnérabilité de la population congolaise d'autre part. Ce contraste vise à dénoncer le caractère brutal et inhumain de la colonisation belge au Congo.

2. Synthèse

Entre 1900 et 1939, on assiste à une progressive prise de conscience de l'injustice liée à la domination coloniale européenne. Cela s'explique par différents facteurs et cela se manifeste sous plusieurs formes.

Tout d'abord, en ce qui concerne les facteurs, on peut mentionner différents éléments.

- Premièrement, l'exploitation brutale des populations colonisées, dans le but de retirer un maximum de profit des colonies, comme c'est le cas au Kenya et au Congo.
- Deuxièmement, le non-respect des cultures et des traditions locales. Les Européens, forts de leur certitude d'être supérieurs, n'accordent aucune importance aux habitudes et aux coutumes des populations colonisées.
- Troisièmement, il y a une contradiction forte entre les principes européens, liés à une certaine idée de la « Civilisation » et du « Progrès » et la réalité de terrain. Les actes des Européens dans leurs colonies sont en totale contradiction avec ces principes.
- Quatrièmement, les peuples colonisés sont mis à contribution de l'effort de guerre en 1914-1918. Dans ce contexte, ils sont tout d'abord amenés à côtoyer des « Blancs » d'une autre manière, à réaliser qu'ils ont aussi des faiblesses et une humanité identique à la leur. Ensuite, après la guerre, les soldats issus des

colonies sont traités de façon injuste et ingrate. C'est notamment le cas des soldats maliens ayant servis dans l'armée française.

Ces différents facteurs contribuent à un rejet de la domination coloniale européenne qui se manifeste de plusieurs façons.

Les populations colonisées aspirent de façon générale à s'émanciper de la domination coloniale européenne. Les dénonciations de cette domination vont se multiplier. Ces dénonciations mettent en évidence les contradictions qu'on trouve chez les colonisateurs. Elles vont aussi révéler les injustices criantes dont sont victimes les peuples colonisés. Elles vont parfois mettre en évidence les traditions et la situation d'avant la venue des Européens pour revendiquer la liberté et l'émancipation, comme c'est le cas au Kenya. Les revendications peuvent aussi s'accompagner d'objectifs politiques précis. C'est le cas au Vietnam (Indochine) avec la défense d'un programme communiste.

On observe donc diverses manifestations de rejet de l'ordre colonial. En Inde par exemple, le rejet de la colonisation britannique passe par des actions démonstratives et non-violentes. Enfin, la colonisation est également contestée en Europe, comme on le voit notamment en Suisse, avec la critique de la colonisation belge au Congo.

Durant la période 1900-1939, on observe donc une évolution importante dans la prise de conscience et la contestation de l'ordre coloniale européen. Au départ de facteurs multiples, le rejet de la domination coloniale se transforme en manifestations concrètes. Ces manifestations vont s'intensifier et déboucher après 1945 sur un vaste mouvement de décolonisation.